

Compte-rendu de la Commission de suivi du marché de la banane Odeadom, 6 novembre 2007

Les opérateurs commerciaux, les représentants professionnels et les autorités nationales se sont réunis le 6 novembre 2007 pour échanger sur le marché international de la banane. L'Observatoire des marchés du Cirad a présenté en premier lieu son analyse du marché pour les mois écoulés.

La conjoncture des dernières semaines est mauvaise tant en France que dans le reste de l'Europe. Les prix verts et jaunes sont orientés à la baisse. Le déséquilibre offre-demande est important. Alors même que les dégâts dus au cyclone Dean réduisaient fortement l'approvisionnement en bananes françaises (Guadeloupe et surtout Martinique) et en bananes des Etats de la Caraïbes et que l'Afrique montrait un déficit de production sensible, les origines dollar ont afflué sur le marché européen. Ainsi en France, le taux de présence en magasin des bananes dollar dépasse en octobre la barre des 30%, la banane antillaise n'étant quasiment plus présente (quelques tonnages en provenance de Guadeloupe) et les origines Africaines assurant le reste de l'approvisionnement des étalages.

C'est la désorganisation qui s'est installée sur le marché avec un seul facteur régulateur : la baisse du prix vert et jaune. Les professionnels ont fait part de leur extrême préoccupation quant à l'évolution à court et moyen terme du marché et par voie de conséquence de leurs entreprises.

Les opérateurs français mènent actuellement une réflexion visant à redynamiser le marché français de la banane. Ils souhaitent que cette initiative puissent être présentés rapidement aux autorités et bénéficier de leur appui.

Le monitoring du marché bananier européen a permis de confirmer l'augmentation des volumes importés dans l'UE à 27. Sur les huit premiers mois de l'année, les volumes importés (origines extra-communautaires) ont augmentés de 7 % (+ 200 000 t) par rapport à la même période de 2006. Les origines dollar sont en quasi-totalité responsables de cet accroissement alors même que les ACP stagnent. Sur la même période aux Etats-Unis, les importations progressent de 5 % (+ 130 000 t).

L'actualité communautaire est encore marquée par les négociations entre UE et ACP à propos de la mise en place des Accords de partenariats économiques (APE) au 1^{er} janvier 2008 et entre la Commission européenne et les pays latino-américains au sujet de la révision à la baisse du droit de douane de 176 euros/tonne.

La prochaine réunion de la Commission de suivi est prévue le 5 décembre 2007 au siège de l'Odeadom.

Extrait de la note de la rubrique conjoncture du mensuel FruiTrop (Cirad)

Conjoncture du mois de Septembre 2007

La destruction d'une grande part de la production de banane française et de certains Etats de la Caraïbes par l'ouragan Dean a fortement influé sur l'évolution du marché européen. Les livraisons antillaises n'ont atteint que 10% de leur niveau normal. De plus, ce manque a été amplifié par un déficit des arrivages africains plus marqué que les mois précédents (environ - 30 % par rapport à la moyenne). L'offre ghanéenne est restée plus large qu'en 2006, mais n'a que très partiellement compensé la faiblesse des volumes ivoiriens et camerounais. Dans ce contexte, les exportateurs sud et centre américains ont développé leurs envois vers l'UE. Cette progression s'est faite au détriment de marchés moins rémunérateurs (Méditerranée et Russie en particulier). Les niveaux de production étaient limités en Colombie (recul de 6% des exportations globales) et encore plus en Equateur (recul de 9% des exportations globales), où les prix FOB ont été particulièrement soutenus. Des réexportations de volumes significatifs ont été réalisées vers la France depuis les ports belges et allemand, allégeant ainsi les marchés d'Europe du Nord. L'offre surinamienne est restée modérée, mais a été nettement plus large qu'en 2006 (doublement des arrivages). Ainsi, les prix ont progressé sensiblement, mais n'ont pas flambés d'autant que la demande a, comme tous les ans, tardé à se relancer. Les températures, moyennes (voire plutôt basses durant la deuxième quinzaine) ont été favorables à la consommation, mais les mises en avant ont été extrêmement peu nombreuses, en particulier en France.